

Père Lionel Dehoux

Sa vie, sa mission

Par Jeanne d'Arc Lamontagne-Léger



Note sur l'auteure

Jeanne-d'Arc Léger est née à Verdun en 1929. Diplômée du O'Sullivan Business College, elle a poursuivi des études en ressources humaines à l'Université du Québec. Dès sa jeunesse, elle s'engage dans le mouvement Scouts et Guides de Montréal, où elle développe un sens aigu du service, de la responsabilité et de la communauté.

En 1952, elle épouse Marcel Léger (1930-1993), qui devient ministre sous le gouvernement de René Lévesque et cofondateur, avec leur fils, de la firme de sondage Léger. Ensemble, ils élèvent cinq enfants.

Femme d'action, Jeanne-d'Arc Léger crée en 1960 sa propre école de yoga dans l'est de Montréal, qu'elle dirige pendant plusieurs années. Parallèlement, elle occupe des postes de responsabilité dans divers organismes communautaires liés à la jeunesse, à la condition féminine et à la santé. Elle a d'abord été directrice adjointe au sein des Scouts du Montréal métropolitain, avec Michel Denis, comme directeur général, avant d'en devenir à son tour directrice générale, fonction qu'elle a occupée pendant plusieurs années. Pendant près de 25 ans, elle a contribué activement à la vie de cette organisation, notamment en initiant la création de l'Amicale des anciens scouts et guides de Montréal, qu'elle a ensuite présidée durant plusieurs années.

En 2000, avec des collègues scouts, elle met sur pied la Fondation des œuvres du Père Dehoux pour venir en aide à un orphelinat et à une communauté religieuse en Haïti. Aujourd'hui, elle continue de s'investir activement dans cette cause, malgré les défis, les ouragans et les séismes qui ont marqué les années. Sa détermination, son énergie et sa foi inébranlable en la dignité humaine ont permis à des centaines d'enfants de vivre dans un environnement plus sûr, plus sain et plus humain.

Son engagement exceptionnel a été reconnu à de nombreuses reprises. Elle a reçu la Médaille Vanier remis par le Gouverneur général du Canada Roméo Leblanc (1998), l'Ordre national du Québec (1993), le Prix Hommage bénévolat-Québec du gouvernement du Québec (2015), ainsi qu'un Prix d'excellence de Scouts Canada en 2025 soulignant sa contribution remarquable au mouvement scout. Jeanne-d'Arc Léger est une femme d'exception, dont l'exemple inspire toutes les générations.

Aujourd'hui âgée de 95 ans, elle vit sa retraite avec la même passion qu'hier : toujours occupée à créer, organiser et inspirer, portée par un engagement indéfectible envers la dignité humaine et le bien commun. Elle réside à Montréal-Est.

Mot de l'auteure



Jeanne d'Arc Léger, co-fondatrice de la Fondation du Père Dehoux, avec le Père Lionel lors de son passage à Montréal en 2015.

Le Révérend Père Lionel Dehoux est un homme de Dieu dont l'humilité, la force tranquille et le dévouement inlassable envers les plus démunis d'Haïti m'ont profondément marquée. À travers ce livre, j'ai voulu témoigner de l'ampleur de son œuvre — une vie entièrement consacrée à servir, bâtir, soigner, éduquer et aimer.

Mon admiration envers cet homme d'exception est immense. Il m'a fait découvrir, et surtout aimer, les habitants de sa région reculée, en m'ouvrant les yeux sur la beauté, la résilience et la dignité de ceux qu'il soutenait avec tant de compassion.

Tout a commencé vers l'an 2000, lorsque Nicole Dehoux, sœur du Père Lionel, m'a demandé, en tant que présidente de l'Amicale des scouts et guides de Montréal, s'il y avait une possibilité d'organiser une bonne action collective avec les anciens scouts pour venir en aide à son frère en Haïti. Touchée par cette demande, j'ai aussitôt communiqué avec le Père Lionel. Lors de notre échange, j'ai compris l'ampleur des besoins sur le terrain : il fallait enseigner le français aux religieuses, réparer les bâtiments, former les sœurs à la gestion de l'orphelinat, leur transmettre des notions de couture et de comptabilité de base, sans oublier l'accompagnement administratif pour régulariser les 40 enfants et les 40 religieuses avec leurs certificats de naissance. Il était également essentiel d'apporter un peu d'animation aux enfants, de leur raconter des histoires et de leur offrir un soutien adapté à leurs besoins particuliers.

J'ai alors réuni une équipe d'anciens scouts dont Michèle Tellier, Raoul Lincourt, Chantal Caret et moi-même, chacun expert dans son domaine, pour une première mission. Ce geste initial s'est transformé, au fil des mois, en un engagement continu, ponctué de réunions, de nouvelles missions et d'un désir profond de structurer une aide durable. C'est ainsi que, portée par l'élan de cette première action, mon équipe et moi avons décidé de fonder une organisation : la Fondation du Père Dehoux. Une simple demande est ainsi devenue le point de départ d'une aventure humaine et spirituelle inoubliable, que ce livre retrace avec gratitude.

Préface



Raoul Lincourt avec le Père Lionel lors de son passage à Montréal en 2015.

La volonté de Madame Jeanne d'Arc Léger de rédiger cette biographie du Père Lionel Dehoux provient d'un grand coup de cœur qu'elle lui porte depuis plus de 20 ans. C'est grâce à leur parcours respectif au sein du scoutisme et à leurs engagements communautaires qu'ils se sont connus et rencontrés.

C'est donc avec un regard fraternel qu'elle lui rend hommage et le rappelle à notre souvenir.

Nous y découvrirons plusieurs facettes du Père Lionel Dehoux. Ce qui nous frappe le plus à son contact, c'est son engagement sacerdotal qui explique son parcours de vie et son dévouement envers le peuple haïtien qu'il chérissait.

Ici seront mises en valeur sa contribution toute particulière à la co-fondation, avec le Père Louis Charles, d'une communauté de religieuses semi-contemplatives composée de paysannes, qu'il a établie dans un véritable monastère. Ensuite, son grand cœur l'a amené à construire un orphelinat qu'il a confié aux religieuses, à Étang-Rey, un coin de pays éloigné de toutes ressources.

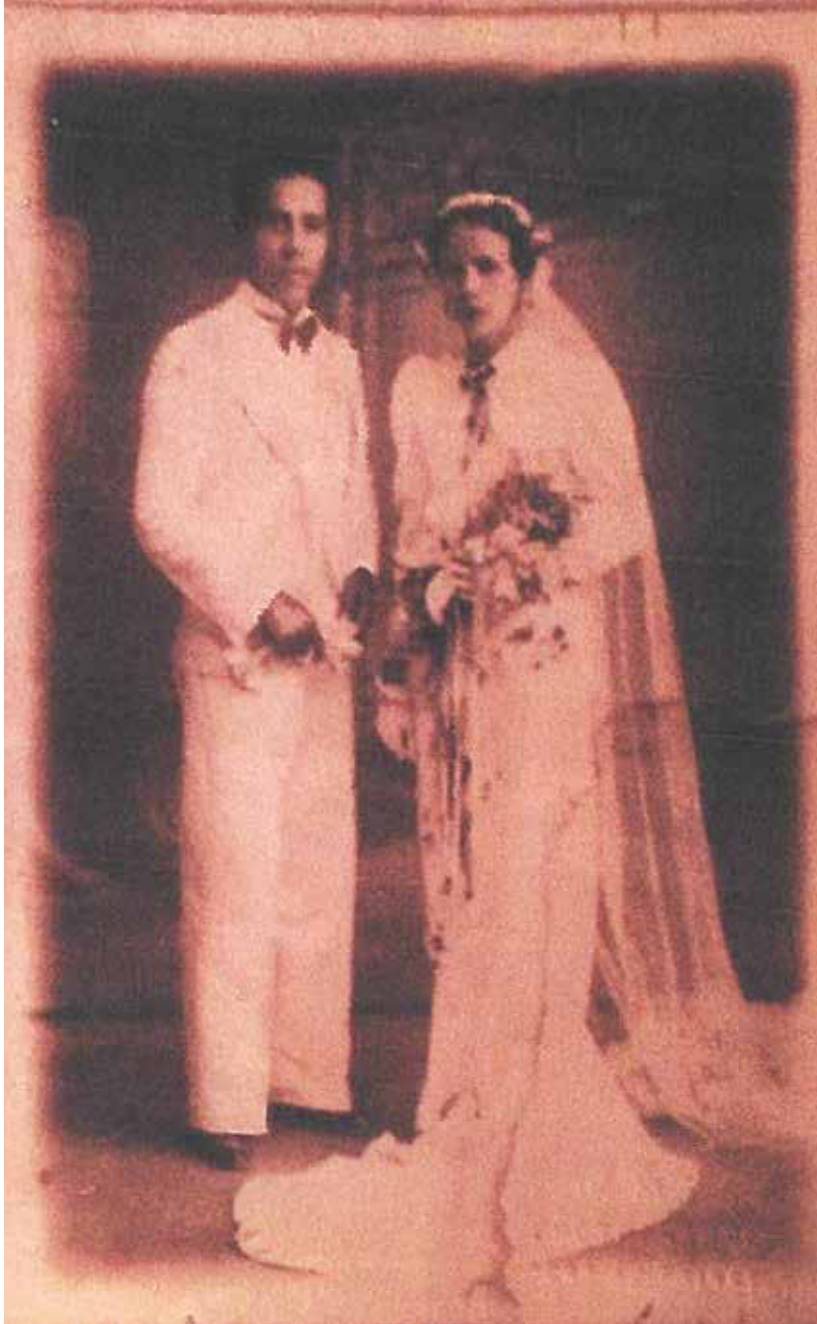
Moins connu, c'est son engagement en faveur de la cause environnementale par la création d'un organisme nommé Presten. Ce qui l'a également conduit à contribuer à la construction de "cases" pour abriter convenablement un certain nombre de paysans des environs du monastère.

Voilà une vie bien remplie qu'il convient de célébrer, et il est important de continuer à soutenir son œuvre. Sa devise scout de « servir », il l'a généreusement mise en pratique.

Raoul Lincourt

Membre de quatre missions scoutées auprès du Père Lionel

Ses parents



Marc Dehoux et son épouse Marie Garescher, parents de Lionel, vers 1938.



Marc Dehoux



Marie Garescher

Origines familiales et premières années



Lionel, adolescent.



Lionel, nouvellement diplômé.

Sorte enfance

Né le 9 mai 1941, Lionel Dehoux est le deuxième fils de Marie Garescher et de Marc Dehoux, originaires de Port-au-Prince, Haïti. Il est issu d'une famille bourgeoise mulâtre comptant quatre enfants, faisant partie de l'élite du pays de l'époque. À cette époque, les classes sociales étaient fortement marquées par l'héritage de la période coloniale et les préjugés basés sur la couleur de peau.

Enfant taciturne et parfois colérique, Lionel était souvent taquiné et agacé par ses cousins plus extravertis et excités, avec qui il vivait sous le toit de la grande maison familiale située au Chemin des Dalles, lieu de naissance de tous les enfants. Sa mère semblait avoir une tendance naturelle à le protéger des moqueries des autres.

Son adolescence

Lionel se révèle être un brillant élève de l'institution des Frères de Saint-Louis de Gonzague, l'une des deux écoles élitistes pour garçons de la capitale, où il termine ses études primaires. Mais c'est au Petit Séminaire Collège Saint-Martial des Spiritains qu'il obtient avec succès, à l'âge de 17 ans en mai 1958, son baccalauréat, marquant la fin de ses études secondaires.

Ses frères, sœur, cousins et cousines



Avec les cousins et cousines.



Lionel et son frère Maxime



De g. à d. Nicole, sa sœur, Lionel (9 ans), son frère Maxime et un ami.

Son rêve



Avec sa maman, à l'aéroport de Montréal.

Parallèlement, il nourrit depuis l'enfance le rêve de porter la grande soutane. Habitué à revêtir dès son jeune âge la petite soutane d'enfant de chœur, il se souvient avoir demandé à sa mère quand elle lui confectionnerait la grande soutane. Jouant souvent le rôle de prêtre lors des baptêmes de poupées, il célébrait la messe avec son frère aîné et ses petits cousins dans la chapelle de l'école des filles des Sœurs de la Sagesse. Son engagement se manifestait aussi par sa participation active dans le mouvement scout, passant du rang de « petit loup » à celui de routier, révélant ainsi sa profonde volonté de servir les nécessiteux.

Accompagné de sa mère, Lionel quitte Haïti sur un bateau pour rejoindre la Communauté des Petits Frères des Pauvres de Charles de Foucault, afin de réaliser enfin son rêve. Depuis sa plus tendre enfance, lors d'un rêve, il avait demandé à sa mère quand elle lui ferait sa grande soutane, ayant l'habitude depuis son jeune âge de porter la soutane de l'enfant de chœur. Il jouait souvent le rôle du prêtre lors des jeux d'enfants, en célébrant les baptêmes de poupées des filles.



Père Louis-Charles Farnèse

Il servait régulièrement la messe en compagnie de son frère aîné et de ses petits cousins à la chapelle de l'école des filles des Sœurs de la Sagesse du quartier où il habitait. Il consacrait une grande partie de son temps à la lecture, loin des activités bruyantes des autres garçons de son âge. Parfois, il se laissait aller à la violence pour repousser les enfants qui le tourmentaient et le dérangeaient. Sa mère avait le don de le calmer et de lui faire prendre conscience de ses réactions agressives.

Pendant sa jeunesse, Lionel a fait partie du mouvement scout, passant du petit loup au routier, et il a conservé cette dévotion au service des nécessiteux.

Les premiers pas dans la vie religieuse

Peu après l'obtention de son diplôme, Lionel quitte Haïti avec sa mère pour rejoindre la Communauté des Petits Frères des Pauvres de Charles de Foucauld en France - une première étape déterminante dans la réalisation de son rêve de devenir prêtre.



Guidé par la spiritualité lumineuse de Saint Charles de Foucauld.

De retour en Haïti en mai 1960, après un bref passage chez les Petits Frères de Charles de Foucauld et sans avoir pu rejoindre un ordre contemplatif comme il le souhaitait, il poursuit sa quête spirituelle. Le 4 avril 1961, il rejoint les Petits Frères de l'Enfant Jésus, une communauté

récemment fondée par le Révérend Père Louis-Charles Farnèse à Rivière Froide, consacrée à l'aide spirituelle et matérielle des paysans des montagnes. Il y demeure jusqu'au départ forcé de la communauté par le gouvernement de Duvalier, sans avoir encore réalisé son rêve de porter officiellement la soutane.



Entre 1965 et 1969, il se rend au Nouveau Brunswick, au Canada, pour intégrer l'Institut « Voluntas Dei » et approfondir sa formation en vue du sacerdoce. Malgré les obstacles - il atteint le sous diaconat et est célébré en grande pompe à la Basilique Notre Dame du Cap en présence de sa famille et d'amis - il doit encore enseigner la catéchèse à Saint Jérôme, au Québec, pendant une année.



Port-au-prince, Haïti

L'été suivant, après avoir accompagné le père d'un ami à l'aéroport de Montréal, il choisit de rentrer en Haïti, convaincu que les pauvres avaient besoin de lui.

Malheureusement, une fois de plus, il rencontre des difficultés. Bien qu'il atteigne le sous-diaconat et soit consacré à la Basilique Notre-Dame du Cap en grande pompe, en présence de sa famille et de ses amis venus spécialement pour l'occasion, il doit encore effectuer une dernière étape en tant qu'enseignant de catéchèse à Saint-Jérôme au Québec pendant un an.



Grand séminaire de Port-au-Prince avant le tremblement de terre de 2010.

L'été suivant, après avoir accompagné le père d'un ami à l'aéroport de Montréal, il décide le jour même de rentrer en Haïti, où les pauvres ont davantage besoin de ses services que la société québécoise. Deux jours plus tard, il se rend au grand séminaire de Port-au-Prince, où il achève ses études de théologie.

Ministère et engagement auprès des défavorisés

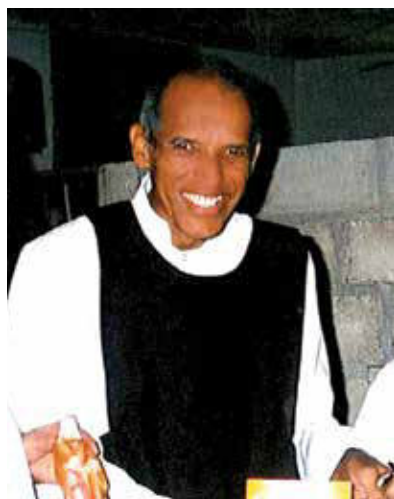


Père Louis-Charles Farnèse

En août 1972 il est ordonné prêtre séculier à l'Église du Carrefour, dans un quartier défavorisé près de la Rivière Froide. Son mentor, le Père Louis Charles, le suit de près et l'encourage à œuvrer auprès des plus démunis.

Les débuts d'un ministère passionné

Dès 1975, le Père Dehoux se consacre pleinement à son ministère dans les régions reculées d'Haïti. Son engagement commence à la paroisse du Carrefour, lieu de son ordination, sous la direction inspirante du Père Louis Charles – aujourd'hui en voie de béatification et figure exemplaire du service aux plus démunis.

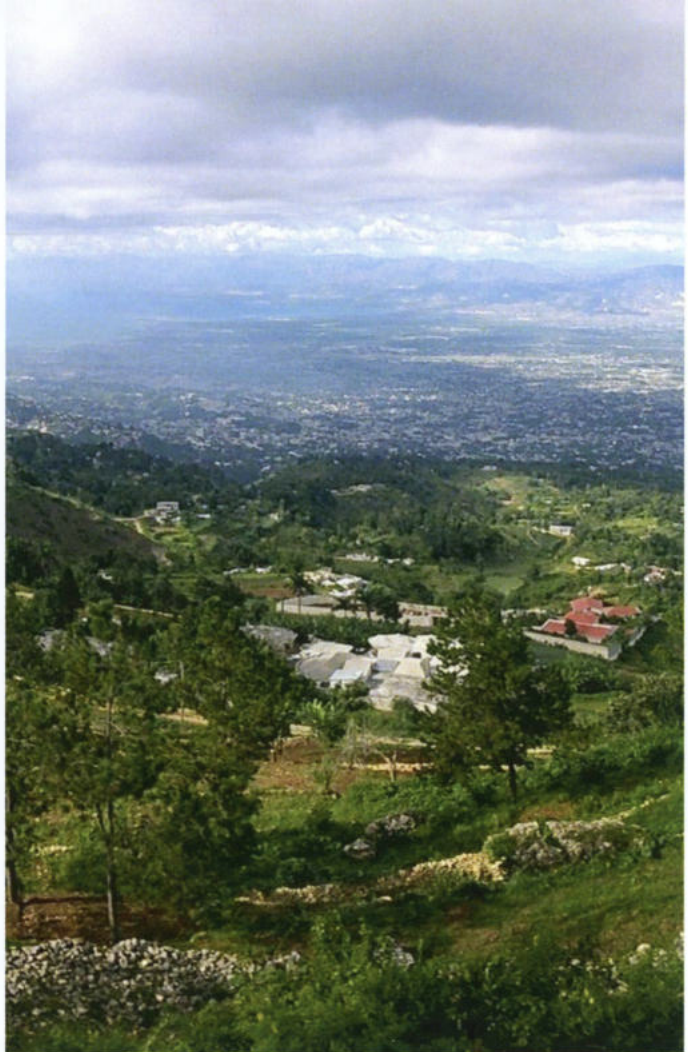


Père Lionel vers 2003

Au cœur de Belle Fontaine, dans les montagnes, il se fait connaître pour sa capacité à surmonter les obstacles : nombreux témoignages rappellent le Père Dehoux, au volant de sa Jeep Toyota offerte par Caritas, gravissant joyeusement les pentes escarpées. Accompagné de deux sœurs, ses « anges gardiens » récitant le chapelet pendant le trajet, il recueille les habitants sur le « chemin cabri », véritable taxi populaire pour ceux en détresse.



Quartier défavorisé de Rivière Froide



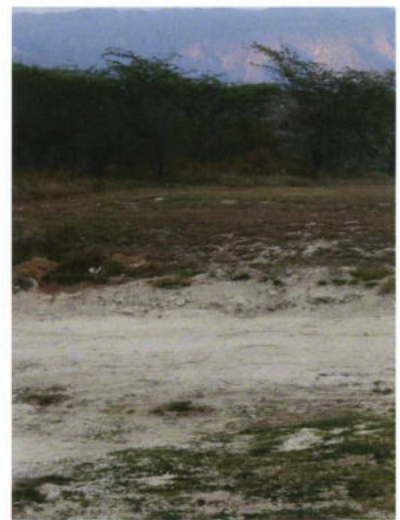
Fort Jacques et ses pentes abruptes

Haïti et ses régions





Belle-Fontaine



Étang-Rey

L'œuvre au service des vulnérables



Congrégation religieuse contemplative autochtone, les Petites Servantes de Jésus Hostie du Cœur Immaculée de Marie et de Saint-Joseph



Belle Fontaine, au cœur de Trou Coucou, se situe dans une région reculée et difficile d'accès, nichée dans les montagnes de l'arrière-pays. C'est là que le père Dehoux a accepté un ministère là où nul ne se pressait aux portes. Qui ne se souvient pas de l'avoir vu, traversant torrents et pentes abruptes à bord de sa petite jeep, bravant les versants glissants du « chemin cabri », unique voie vers ces populations oubliées ?

Surnommé affectueusement « Père Dérouté », il a participé à l'amélioration de ces pistes dangereuses grâce à des travaux collectifs mémorables, où les villageois accouraient pour l'aider, surtout pendant la saison des pluies. Parfois, les paysans l'attendaient aux passages les plus périlleux pour attacher sa jeep avec des cordes et l'aider à franchir les courbes glissantes, évitant ainsi des accidents.

Infatigable, partageant et bénissant sans relâche, le père Dehoux a œuvré pour le bien-être communautaire : mise en place de plusieurs dispensaires, boulangeries, écoles, systèmes d'eau potable, et formation d'un groupe de paysans actif, nommé Preston, œuvrant au développement agricole.

Dès ses débuts à Belle Fontaine, il a accompagné la fondation d'une communauté religieuse dédiée aux jeunes filles de la campagne, aujourd'hui connue sous le nom des Petites Servantes de Jésus-Hostie du Cœur Immaculé de Marie et de Saint-Joseph. Officiellement reconnue par Rome en 2000, cette communauté, composée majoritairement de jeunes femmes issues de familles paysannes très pauvres, est désormais installée à Étang Rey, dans les montagnes de Miragoâne. Les bâtiments, bâtis à la main sous l'impulsion du père Dehoux, sont entretenus par les habitants malgré les conditions difficiles.

La mission de la communauté est d'accueillir de jeunes enfants orphelins ou issus de familles extrêmement pauvres, parfois même des nourrissons trouvés dans des situations dramatiques et sauvés de la mort. Ces enfants viennent principalement d'Étang Rey. Au-delà de l'orphelinat, une assistance essentielle est offerte à la population environnante : un dispensaire propose des consultations gratuites et des médicaments à prix réduit, voire gratuits pour les plus démunis. Des repas sont distribués aux personnes en détresse, notamment des enfants et des personnes âgées souffrant de malnutrition.



Une vie dédiée à la communauté



Chaque jour, la communauté répond à d'innombrables situations d'urgence : Nana, une jeune femme encouragée à garder son enfant grâce au soutien des sœurs ; trois petites filles atteintes de malnutrition sévère, identifiables à leurs cheveux jaunes et visages émaciés ; Marie Rose, abandonnée avec ses huit enfants, à qui une maison a été construite, et dont l'aînée a pu être scolarisée.

Les besoins sont immenses et il est impossible d'y répondre tous à la fois. Dès l'arrivée du père Dehoux, la nouvelle de cet engagement s'est répandue et les premiers orphelins ont été confiés aux sœurs pour être sauvés de la misère. Une devise créole, attribuée au père Louis Charles, résume cet engagement : « *Piti piti zwazo fè nich li* » (petit à petit, l'oiseau fait son nid).

L'entretien, l'éducation et les soins de santé des enfants ne sont possibles que grâce à la Providence et à la générosité des donateurs. Une visite dans ce havre de paix et de prière est une invitation à expérimenter la confiance en la Providence, tout comme les lys des champs et les oiseaux du ciel.



*“Fè byen, toutotan ou kapab, pou tout moun ou kapab,
tout kote ou kapab, jis ou pa kapab ankò”*

(Faire le bien autant que vous le pouvez, pour autant de personnes que vous le pouvez, où que vous le pouvez, jusqu'à ce que vous ne puissiez plus).



La communauté d'Étang-Rey se situe dans la région de Miragoâne au haut d'une montagne sans eau courante ni électricité.



Section de l'orphelinat avant le tremblement de terre de 2010.





Le Père Dehoux, Lionel pour les intimes, est pour nous un rappel vivant de l'idéal scout, qui trouve son sens dans l'action. Qu'il soit aussi un appel à ne jamais oublier notre bonne action quotidienne, avec joie et générosité, pour le bien de ces tout-petits laissés pour compte dans notre société d'abondance.

La communauté s'inspire de devises en partie issues du regretté Père Joseph Wrezinsky :

« Aide à toute détresse connue et proche »
« Partager toujours, partager en tout et toujours »

Ces principes guident chaque geste, avec la certitude que personne ne doit repartir les mains ni le ventre vide.

Naissance de la Fondation

Par Nicole Dehoux, sœur du Père Lionel Dehoux



Voici les premières circonstances qui ont vu naître la Fondation, en cette année 2002, à l'occasion d'une visite à mes amies de l'Amicale lors d'un de mes retours au Québec, alors que je vivais un peu partout sur la planète dans le cadre de la coopération internationale où nous travaillions. Je me souviens bien : c'était lors d'une clinique de sang à laquelle l'Amicale scout participait dans un centre commercial de l'Est de Montréal. Un groupe de scouts revenait d'une bonne action collective en Haïti et cherchait d'autres occasions pour continuer sur cette lancée.

C'est alors que l'idée me vint de proposer la mission de mon frère, ancien scout d'Haïti, qui œuvrait depuis de longues années dans les montagnes reculées du pays. Il y avait fondé un orphelinat et une communauté religieuse.

Mon frère, le père Dehoux, avait souvent exprimé le désir d'accueillir des bénévoles retraités pour l'aider dans cette œuvre de taille qui lui tenait à cœur et pour laquelle il manquait désespérément de bras, de savoir-faire et, bien sûr, de fonds.



J'entrevis là immédiatement un champ d'action se prêtant merveilleusement à cette bonne action. Aussitôt dit, aussitôt accepté par les quelques membres de l'Amicale présents à cette clinique de sang. Il fut décidé de passer à l'action en proposant cette bonne action comme prochaine activité.

Dans les semaines qui suivirent, la ruche enthousiaste se mit à la planification de cette action, qui se solda par un premier voyage en Haïti, à l'Étang Rey, le lieu où se tenait le père Dehoux au cœur des montagnes du sud de l'île, dans le diocèse de Petit-Goâve, avec la bénédiction du père Dehoux devant cette manne inespérée tombée du ciel !

Cette bonne action ponctuelle se transforma rapidement en une action plus structurée. Au fil des années suivantes, malgré les problèmes politiques qui empêchèrent un second voyage dès l'année suivante, ce fut l'occasion de transformer l'aide aléatoire en une véritable fondation. Elle permit d'organiser de manière stable et durable toutes ces belles volontés qui s'étaient ajoutées à celles qui soutenaient déjà, bien insuffisamment, la généreuse œuvre du père, péniblement recueillie grâce à des bienfaiteurs de divers horizons. La Fondation prenait ainsi naissance au Québec, créée par les membres de l'Amicale et rejointe par d'aussi dévoués participants.

Voici donc l'histoire de la naissance de cette Fondation, qui n'a cessé de travailler, de grandir et de permettre d'importantes levées de fonds au fil des ans grâce à des brunchs annuels à Montréal, des parrainages, l'envoi de vêtements, de matériel administratif (ordinateurs, conteneurs de vêtements, articles de première nécessité), et pas des moindres : la formation de religieuses pour faire fonctionner l'orphelinat, l'éducation des jeunes (école, santé, jardinage), nourrir et offrir un toit à de nombreux déshérités du secteur, ainsi que bien d'autres réalisations qui ont transformé cette simple bonne action des débuts en une véritable entreprise de survie pour des bénéficiaires toujours plus nombreux.



Le premier Conseil d'administration de la Fondation en 2007 était composé de g. à d : Raoul Lincourt, Jeanne d'Arc Léger, Chantal Caret, Michèle Tellier, Nicole Dehoux et Maxime Dehoux.

Naissance de la Fondation



fondationperedehoux.org

La Fondation a ainsi été créée avec pour mission de soutenir ces enfants et leur communauté en mettant en place des solutions durables. Son engagement ne se limite pas seulement à répondre aux besoins immédiats, mais vise également à assurer un avenir meilleur par l'éducation, l'accès aux soins et le développement de projets favorisant l'autonomie, notamment alimentaire. Grâce à la mobilisation de généreux donateurs, la Fondation continue de faire une différence, en permettant aux enfants d'avoir une enfance plus digne et aux communautés les plus vulnérables de bénéficier d'un soutien concret et structuré.

La vie précaire à l'orphelinat St-François d'Assise



Missions Montréal-Haïti



Michèle Tellier, anciennement directrice d'école, enseigne le français aux sœurs qui ne parlent que créole.



Chantal Caret accompagne les sœurs dans l'apprentissage de la couture et de la broderie.



Nicole Dehoux, sœur du Père Lionel a sensibilisé les enfants à réaliser l'importance et le plaisir d'avoir un environnement propre par une corvée de propreté.



2e mission. De g à d. Michèle Tellier, André Lafontaine, Jeanne d'Arc Léger, Chantal Caret et Raoul Lincourt.

La première Mission Montréal Haïti s'est développée grâce à la mobilisation de six anciens scouts et guides de Montréal. Ces bénévoles offrent divers cours (français oral, couture, tricot, crochet, gestion communautaire, tenue de bibliothèque, reliure, hygiène, santé et protection de l'environnement) et animent des activités scouts destinées aux enfants orphelins, renforçant ainsi le lien entre éducation, culture et service communautaire.

Missions Montréal-Haïti



Mission 2011. De g à d, André Lafontaine, Raoul Lincourt, Gérard-Marie Tardieu, chef scout d'Haïti, Jeanne d'Arc Léger, Maxime Dehoux et Michèle Tellier



Jeanne d'Arc accueillie par les «ti-mouns» (enfants) de l'orphelinat.



Raoul Lincourt et Jeanne d'Arc Léger entourent le Père Lionel et une religieuse lors de la mission de 2003.

Missions Montréal-Haïti



Mission de l'an 2014 avec une partie du groupe (de g. à d.) Francine Gauvin, Raoul Lincourt, Michèle Tellier, Jeanne d'Arc Léger, Geneviève Lagüe et André Lafontaine.



Nicole Dehoux et son frère Lionel en 2003.



Chantal Caret offre une courtepointe au Père Lionel de la part des membres de l'équipe québécoise.



Maxime Dehoux et son frère Lionel lors d'une mission.

Missions Montréal-Haïti



Le Père Lionel et les enfants aident les missionnaires à apporter les dons reçus qui font la joie de tous.



*« De la solidarité à l'engagement,
la Fondation se mobilise »*

Missions Montréal-Haïti



« Offrir un avenir, bâtir l'espoir. »



Les nouvelles classes de maternelle offertes aux petits enfants de l'orphelinat.

Missions Montréal-Haïti



Au premier plan, le Père Dehoux et Raoul Lincourt. Au second plan Jeanne d'Arc Léger est entourée des jeunes adolescentes qui vivent à l'orphelinat.

La mission de la Fondation est d'apporter l'aide nécessaire à la communauté d'Étang Rey en Haïti pour poursuivre l'œuvre du Père Dehoux, qui est celle d'accueillir et de prendre en charge les enfants délaissés en les hébergeant, nourrissant et scolarisant jusqu'à leur entière autonomie.



La terre a tremblé en 2010





Malgré des conditions de vie extrêmement précaires après le tremblement de terre, la communauté s'est réorganisée avec les moyens disponibles. Grâce à la mobilisation rapide de la Fondation et au don généreux de tentes par le magasin La Cordée de Montréal, des abris temporaires ont pu être installés. Ces installations de fortune, composées de tentes et de toiles, ont été utilisées pendant plus d'un an, le temps nécessaire pour recueillir les fonds requis à la reconstruction des lieux.

Le tremblement de terre qui a frappé Haïti a été une tragédie sans précédent, réduisant en ruines des quartiers entiers, emportant des milliers de vies et laissant derrière lui un paysage de désolation. À Étang Rey, l'orphelinat, refuge pour des enfants en situation de grande vulnérabilité, n'a pas été épargné. En quelques instants, le bâtiment qui les abritait s'est effondré, privant ces enfants non seulement d'un toit, mais aussi de la sécurité et de la stabilité dont ils avaient tant besoin.

Reconstruire l'espoir, pierre par pierre.





Le Père Dehoux et les religieuses, qui veillaient sur eux avec dévouement, ont tout perdu : leur lieu de vie, leurs ressources et les structures essentielles qui leur permettaient d'accomplir leur mission. Face aux blessures physiques et au choc émotionnel, la communauté s'est retrouvée démunie, luttant pour subvenir aux besoins urgents des enfants : nourriture, soins médicaux, eau potable et abris de fortune.

Au-delà des pertes matérielles, c'est un profond sentiment de détresse qui s'est installé. Les enfants, déjà marqués par des parcours difficiles, ont vu leur quotidien bouleversé, confrontés à un avenir encore plus incertain. Malgré cette épreuve, la force de la communauté et l'élan de solidarité ont permis de se relever peu à peu.

La campagne de financement



1



2

1. Un élan de solidarité

Le lancement de la campagne de financement a rassemblé la communauté d'affaires de Montréal, mobilisée pour soutenir la reconstruction de l'orphelinat Saint-François d'Assise.

2. Une soirée-concert mémorable

Le compositeur et pianiste François Cousineau et l'auteure-compositrice Diane Juster nous ont fait vivre leurs plus grands succès. Ils entourent ici Jeanne d'Arc Léger, rayonnante de fierté devant le succès de l'événement au profit de la Fondation.



3

3. Un moment de partage et d'engagement

Lors du grand brunch annuel haïtien, Jeanne d'Arc Léger, Diane Juster, Vasco Ceccon et Johanne Berry, unis par une même cause, témoignent de leur soutien indéfectible à la Fondation.



Jeanne d'Arc Léger et le Père Lionel Dehoux lors du lancement de la campagne. Le Père Dehoux s'était déplacé pour quelques jours afin de rencontrer l'équipe de l'organisation et les gens d'affaires.

Le Père Lionel et les religieuses de la communauté assurent la gestion de l'orphelinat Saint-François d'Assise, entièrement détruit lors du tremblement de terre, puis reconstruit en 2012 grâce à une vaste campagne de financement qui a permis d'amasser 300 000 \$. Cette initiative, dirigée par Monsieur Vasco Ceccon et Madame Jeanne d'Arc Léger, a connu un succès remarquable grâce à une mobilisation exceptionnelle.

Vasco Ceccon a orchestré la campagne avec dynamisme, mobilisant ses nombreux contacts du milieu des affaires pour garantir un soutien financier essentiel. De son côté, Madame Nicole Léger, alors ministre de la Famille du Québec, a joué un rôle déterminant en obtenant d'importantes contributions de députés et de ministres du gouvernement québécois, apportant un appui décisif à la reconstruction.

La solidarité a également été forte au sein de la communauté haïtienne de Montréal, notamment grâce à Maxime Dehoux, trésorier de la Fondation, qui a su rallier de nombreux donateurs sensibles à cette initiative par un grand brunch. De plus, un concert bénéfique a été organisé pour appuyer la reconstruction. Diane Juster, auteure-compositrice, a interprété ses plus grands succès, accompagnée de François Cousineau, compositeur et chef d'orchestre. Cet événement a été un véritable triomphe, réunissant trois premiers ministres, un grand nombre de députés, plusieurs ministres et de nombreux gens d'affaires de Montréal, tous venus témoigner de leur appui à cette cause essentielle.

La reconstruction



Plusieurs travailleurs des villages voisins sont venus mettre les mains à la tâche pour creuser les bases, déplacer les gravats et construire le bâtiment pierre par pierre sous la supervision de Maxime Dehoux, ingénieur et frère de Père Lionel.



Même les religieuses mettaient les mains à la pâte pour faire avancer les travaux.



Maxime Dehoux qui supervise le projet discute des prochaines étapes avec le Père Dehoux.



Plan de l'orphelinat par la firme d'ingénieurs

*Offrir un
nouveau départ
aux enfants
d'Étang-Rey.*

L'orphelinat St-François d'Assise, entièrement reconstruit avec des matériaux locaux et le travail de près de quarante ouvriers d'Étang-Rey, a vu le jour grâce à la supervision bénévole de l'ingénieur québécois d'origine haïtienne, Maxime Dehoux.

D'une superficie de 540 m² sur deux niveaux, il comprend six dortoirs, une grande salle à manger, deux cuisines, six salles de toilette et trois classes accueillant les plus jeunes enfants. Les plus âgés poursuivent leur scolarité dans des écoles avoisinantes. L'alimentation électrique repose sur un système solaire de 12 panneaux et 20 batteries, tandis que l'eau est acheminée d'une source distante, en attendant le forage d'un puits. Deux grandes galeries offrent aux enfants un espace de jeu à l'ombre.



Vasco Ceccon, organisateur de la campagne, Christiane Pelchat, grande donatrice, d'un prêtre et du père Lionel Dehoux, procèdent à la coupe du ruban marquant l'inauguration officielle du nouvel orphelinat.

Le 13 octobre 2012, après des mois de précarité, l'heure était à la célébration. L'inauguration officielle de l'orphelinat a réuni enfants, religieuses, Père Dehoux et membres de la Fondation venus de Montréal. Un moment marquant où ont été dévoilées les plaques des grands donateurs et bâtisseurs.

Et la vie continue...



Depuis la construction de l'orphelinat, la vie continue avec espoir et détermination. Les rires des enfants résonnent à nouveau, les salles de classe s'animent chaque jour, et les religieuses poursuivent leur mission avec dévouement.



Grâce au soutien indéfectible de la communauté et des donateurs, cet espace est bien plus qu'un refuge : c'est un lieu de croissance, d'apprentissage et d'avenir. Ensemble, nous bâtissons un futur meilleur pour ces enfants, en leur offrant la stabilité et les opportunités qu'ils méritent.

La maladie, le décès, l'au revoir



Le Père Dehoux, pendant sa convalescence, accompagné du Père James Midy à l'hôpital de Port-au-Prince.

En 2019, une mauvaise chute a marqué le début des derniers mois du Père Lionel Dehoux. Victime d'une fracture de la hanche, il n'a jamais pu retrouver pleinement sa mobilité, malgré les soins attentifs qui lui ont été prodigués et les améliorations apportées aux installations du monastère à Étang Rey.

En plein milieu de la pandémie, le père Dehoux a tiré sa révérence après 13 mois de souffrances consécutives dues à cette chute.

Après une visite de ses frères et de sa sœur, la décision fut prise de l'accompagner dans un ultime retour à Étang Rey, là où son engagement et son amour pour les enfants avaient pris racine. Entouré des religieuses, du soutien bienveillant de proches venus de Port-au-Prince et de Montréal, il s'est éteint paisiblement le 7 juin 2020, jour de la Fête de



la Très Sainte Trinité. Son départ marque la fin de plus de cinquante années de dévouement inlassable au service des plus vulnérables.

Monsieur Raoul Lincourt, actuel président de la Fondation du Père Dehoux, a exprimé à Soeur Irana, supérieure, toutes nos condoléances et nos prières, ainsi que notre engagement indéfectible à poursuivre l'œuvre du Père Dehoux auprès des religieuses et des enfants. En raison de la pandémie, une messe d'adieu n'a pu être organisée, mais une cérémonie d'hommage lui sera dédiée lors d'un prochain brunch.

Ce n'est qu'un au revoir, cher Lionel. Nous ne sommes pas tristes, mais nous célébrons avec vous votre renaissance dans l'autre monde. Dieu, dans son amour infini, saura nous réunir à nouveau.



SERVIR ! TOUJOURS PRÊT À SERVIR !

Par Raoul Lincourt, actuel président de la Fondation

Quelle vie bien remplie ! Comme il incarnait bien la devise scout :
Servir ! Toujours prêt à servir !

J'ai eu l'occasion de le connaître et de le côtoyer à quelques reprises, grâce à des missions humanitaires organisées par l'Amicale des anciens scouts et guides de Montréal pour lui venir en aide.

C'est là que j'ai pu mesurer l'ampleur de ses engagements et le dévouement sans limite dont il faisait preuve. Co-fondateur d'une communauté religieuse regroupant aujourd'hui une quarantaine de religieuses, fondateur d'un orphelinat accueillant une quarantaine d'enfants, et initiateur d'une association de protection de l'environnement et de reboisement.

Bien sûr, il serait possible de dresser la liste de toutes ses réalisations, mais j'aimerais plutôt insister sur sa manière d'être et la qualité de sa présence auprès des personnes qu'il côtoyait.

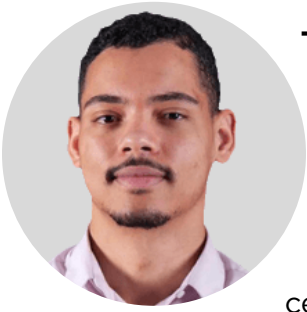
Il avait un cœur ouvert à toute détresse humaine. Il faisait preuve d'une confiance totale et absolue en la Divine Providence pour subvenir à tous les besoins des enfants, des religieuses, et même des habitants des environs d'Étang-Rey : nourriture, logement, vêtements, soins de santé, instruction et éducation.

Que dire de son désir d'union à Dieu, qui se manifestait par une attitude profonde de prière, en particulier lorsqu'il célébrait la messe et pendant l'adoration du Saint-Sacrement ?

Je garde aussi un souvenir particulier de son souhait de voir naître une troupe scout au sein de l'orphelinat, lui qui avait été scout dans sa propre jeunesse. Nous sommes parvenus à lui offrir ce cadeau : il fallait voir son sourire de contentement lors de la première promesse scout qu'il bénissait comme aumônier de la troupe, entonnant avec nous tous le chant de la promesse.

C'est un puissant exemple de consécration de sa vie à l'aide des plus démunis. Quelle Bonne Action accomplie ! Ce n'est qu'un au revoir, mon frère, comme nous le chantons entre scouts et guides.

Je le remercie de m'avoir associé à son œuvre, de nous y avoir associés. Je l'assure que je ferai tout ce qui m'est possible, en collaboration avec les membres de la Fondation qui porte son nom, pour continuer à soutenir son œuvre.



Témoignage

Gaël Stephenson Chancy

Mon oncle Lionel a été un repère très tôt dans ma vie. J'avais huit ans lors de son ordination. Lorsqu'il s'est retiré dans les montagnes de Belle Fontaine, mon père lui a donné mon cheval, en m'expliquant que mon oncle en ferait un usage bien plus utile que moi. J'ai retenu cette leçon : la voie choisie par mon oncle Lionel était la plus noble dans l'échelle des valeurs familiales.

Plus tard, étudiant au Canada, j'ai eu l'occasion d'échanger sincèrement avec lui. Il allait toujours à l'essentiel. Nous avons discuté des besoins nutritionnels de la communauté rurale. Il était préoccupé par les carences en protéines de la population, et il me parlait de ses diverses tentatives pour encourager la consommation des escargots, abondants dans ce climat humide en haute altitude. Mon oncle Lionel a su éveiller mon intérêt pour les problématiques du développement.

Ces sujets occupaient une place centrale dans nos échanges, devenus plus rares au fil des années, à mesure qu'il s'engageait dans des œuvres de plus grande envergure. La foi était un autre thème essentiel de nos conversations, et il m'a appris que le doute est une forme saine de questionnement.

Chacune de nos rencontres a été pour moi un enseignement qui a enrichi ma vie. Ma grand-mère, sa tante, était fière de lui et nous le présentait comme un homme sur le chemin de la sainteté.

Je suis heureux d'avoir connu dans ma vie un être humain aussi engagé, suivant l'exemple de Jésus de Nazareth. Il m'a aussi confié que le pardon est ce qu'il y a de plus difficile — c'est pourquoi, disait-il, réciter le Notre-Père avec conviction est un véritable défi.



Le père Lionel Dehoux entouré de ses frères Éric et Maxime et de sa soeur Nicole.

Remerciements à tous

De la famille du Père Dehoux

C'est avec grande émotion, au nom de la grande famille élargie et des proches du père Dehoux, dont nous nous faisons avec fierté les porte-paroles pour adresser nos chaleureux remerciements à tous, généreux bienfaiteurs, donateurs, amis et sympathisants qui avez manifesté votre affection et profonds regrets à l'occasion du décès de notre frère bien-aimé le père Lionel Dehoux, enlevé à notre affection ce 7 juin 2020.

Vos marques affectueuses de condoléances, d'empathie et d'amour en cette douloureuse circonstance, nous sont allés droit au cœur manifestant votre attachement au Père, durant une longue vie entièrement consacrée à ses œuvres pour les plus démunis, de notre chère Haïti. Votre inconditionnel appui financier, dévouement et fidèle accompagnement durant toutes ces années de dur labeur furent la pierre angulaire qui a permis de mener à bien les innombrables œuvres qui ont fleuri son magnifique palmarès, que ce soit en dons privés, qu'au sein de la Fondation Père Dehoux siégeant au Québec, fondation mise sur pied par l'Amicale des anciens scouts et guides du Montréal métropolitain.

Un merci spécial à la présidente de la Fondation, Mme Jeanne d'Arc Léger et à toute l'équipe qui n'a pas mesuré son engagement sans faille. Nous ne saurions passer sous silence le grand vide, laissé dans nos mémoires par le départ de notre fidèle et dynamique vice-présidente, membre fondateur important, Mme Michèle Tellier qui a précédé le Père l'année dernière dans son retour au bercail. Merci encore du fond du cœur, au nom de tous les orphelins, et des religieuses.

Nous offrons à tous notre profonde reconnaissance et sincère gratitude au nom du Père Dehoux, en vous assurant comme il ne manquait jamais de le faire, de ses prières, de sa protection spirituelle et des bénédictions divines.

Maxime, Nicole, Éric Dehoux et famille auxquels se joignent les membres de la communauté religieuse et de l'orphelinat.



Un merci de Sœur Marie-Rose de Jésus, Prieure générale

La communauté des petites servantes de Jésus-Hostie, du Cœur Immaculé de Marie et de Saint-Joseph tiennent à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui ont manifesté leur appui à l'occasion du décès de notre bien-aimé fondateur le révérend Père Lionel Dehoux enlevé à notre affection le 7 juin 2020. Le départ pour l'au-delà de notre père spirituel marque profondément notre vie de communauté contemplative ainsi que celle de l'orphelinat Saint-François d'Assise.

Le Père Dehoux avait une grande confiance dans la providence divine, ce qui a permis aux différentes œuvres d'amour entreprises par lui de progresser sous la protection divine pendant plus de 20 ans. Sans aucune ressource matérielle garantie, il a su convaincre ses bienfaiteurs de plusieurs pays, notamment d'Haiti, du QUÉBEC et des États-Unis que l'amour inconditionnel de son prochain est le devoir le plus important que notre Dieu nous a inculqué.

Le grand sentiment de charité qui habitait le père Dehoux nous a toujours inspiré pour servir notre prochain malgré tous les défis que ses œuvres nous présentaient. Il nous a appris le sentiment du partage profond qui va continuer à motiver notre communauté pour le plus grand bien de notre entourage, incluant principalement les enfants de l'orphelinat, les paysans des communautés rurales voisines et toute personne dans le besoin quelle que soit sa provenance, au meilleur de nos ressources.

Nous tenons à remercier profondément tous nos bienfaiteurs qui continuent à soutenir les œuvres du Père Dehoux et les assurons de notre sincère gratitude de tous les jours et de nos pieuses prières.

Un grand nous a laissé

Message du Vicaire général



Chers confrères prêtres, chères sœurs et chers frères bien-aimés laïcs, religieux et religieuses,

L'Église d'Haïti, spécialement le diocèse d'Anse-à-Veau et Miragoâne et l'archidiocèse de Port-au-Prince, est en deuil. En effet, Sœur Marie-Rose de Jésus, supérieure générale de la communauté religieuse contemplative des Petites Servantes de Jésus Hostie, du Cœur Immaculé de Marie et de Saint Joseph, vient d'annoncer à notre évêque, Mgr Pierre-André Dumas, le départ vers la Maison du Père du fondateur de ladite communauté, le Révérend Père Lionel Dehoux, ce dimanche 7 juin 2020, en la fête de la Très Sainte Trinité, à 17 h.

Notre évêque en a immédiatement informé son Conseil en ces termes empreints d'émotion :

« Après la visite avant-hier du Père Louis pour le consoler, celle de Mgr Yves, vicaire général, hier pour l'assister en lui conférant le sacrement de l'Onction des malades, et enfin après mon passage aujourd'hui pour rester à son chevet, prier humblement avec lui et l'accompagner jusqu'à environ 14 h 30, le Révérend Père Lionel Dehoux a fait sa Pâque dans la paix, la sérénité et le silence intérieur, remettant son âme à Dieu dans l'abandon complet.

Nous prions donc pour le repos de son âme, pour sa communauté religieuse, pour sa famille naturelle, afin que son bel héritage humain et spirituel soit gardé et conservé.

Nous restons proches de sa famille religieuse et exprimons à tous nos sympathies et nos plus vives condoléances. Nous vous assurons tous de notre communion.

Les funérailles auront lieu mardi matin, avec une assistance réduite. Le vicaire général, le Père Louis, le Père James, le Père Riche (curé de l'Étang-Rey) et moi-même représenterons le clergé nippoïsi lors de la célébration.

Les prêtres du diocèse lui doivent trois intentions de messe et peuvent passer saluer la communauté, en nombre réduit, dès demain matin. Restons unis dans la prière avec la Très Sainte Trinité.

Requiem aeternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei. Requiescat in pace. »

Que ce message de notre pasteur, en cette douloureuse circonstance, raffermisse notre foi, réchauffe notre amour et ravive notre espérance en notre Dieu trois fois saint. Que Notre-Dame du Perpétuel Secours conduise l'âme du Père Lionel Dehoux, ce frère que nous avons tant aimé, vers la place de joie que notre Grand Frère lui avait préparée.

Paix, joie, espérance et communion à tous.

P. Yves Voltaire, v.g.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à :

Nicole Dehoux, dont l'initiative a donné naissance au projet des missions.

Maxime Dehoux, trésorier de la Fondation et ingénieur, pour avoir mené à bien le projet de reconstruction de l'orphelinat.

Raoul Lincourt et **Michelle Tellier**, pour leur appui fidèle et amical tout au long de cette aventure.

Chantal Caret, **André Lafontaine** et **Geneviève Lagüe**, pour leur aide constante avant et pendant les missions.

Le père **James Mody**, **Éric Dehoux** et le père **Louis-Charles**, pour avoir accompagné Lionel Dehoux dans ses derniers instants.

Vasco Cecon, pour l'organisation de la levée de fonds qui a mobilisé le milieu des affaires québécois, ainsi que toute l'équipe de bénévoles qui ont rendu possible la reconstruction de l'orphelinat.

Christiane Pelchat, pour son engagement exceptionnel lors du concert bénéfique et de la campagne.

Ma fille **Nicole**, ex-ministre de la Famille, pour ses démarches fructueuses auprès des ministres et députés du gouvernement du Québec.

Mon fils **Jean-Marc**, pour sa contribution personnelle ainsi que pour avoir mobilisé le soutien des employés de Léger, de ses amis et de ses partenaires d'affaires.

Ma fille **Francine**, pour l'édition des textes, la conception de tous les documents visuels, imprimés et numériques de la Fondation et de la campagne de financement, ainsi que pour la création de cette biographie.

Diane Juster et **François Cousineau**, pour le concert inoubliable qu'ils nous ont offert avec tant de générosité, composé de leurs plus belles musiques et chansons.

L'œuvre du Père Lionel Dehoux se poursuit

Le décès du Père Lionel Dehoux, survenu le 7 juin 2020, n'a pas mis fin à sa mission. Inspirée par son engagement indéfectible envers les plus vulnérables, la Fondation Père Dehoux — créée en 2002 par des membres de l'Amicale des anciens scouts et guides de Montréal — continue d'en porter l'héritage vivant.

La Fondation s'appuie sur l'héritage spirituel, humanitaire et éducatif du Père Dehoux pour orienter ses choix et ses priorités. Chaque geste posé aujourd'hui vise à prolonger l'impact de son œuvre, dans la dignité, la simplicité et la foi profonde qui le caractérisaient.

Malgré les défis posés par l'instabilité en Haïti et les changements organisationnels, la Fondation maintient ses actions de soutien, en collaboration avec les religieuses sur place. Elle veille à assurer la pérennité des projets amorcés par le Père Dehoux, tout en favorisant une plus grande autonomie des communautés locales.

Portée par la volonté de faire évoluer les façons d'aider, la Fondation continue d'adapter ses interventions afin de répondre de manière durable et responsable aux besoins réels du terrain. Les valeurs de compassion, de partage et d'engagement du Père Dehoux demeurent le cœur vivant de chaque geste posé aujourd'hui.

La mission se poursuit donc, avec humilité et engagement, grâce à la générosité de celles et ceux qui croient toujours en la force de l'action posée au nom du bien commun.

Celles et ceux qui souhaitent contribuer à la poursuite de cette œuvre peuvent le faire en visitant le site : fondationperedehoux.org

Les membres du conseil d'administration de la Fondation Père Dehoux :

Raoul Lincourt, président
Pierre Constantin Charles, vice-président
Éric Dehoux, trésorier
Monique Guignard, administratrice
Patrick Leuchtman, administrateur
Marc Beauchemin, administrateur
Céline Morin, administratrice



Ce témoignage retrace la vie et l'œuvre du Père Lionel Dehoux, de sa naissance jusqu'à son dernier adieu, tout en mettant en lumière les nombreuses missions menées par les membres de la Fondation pour soutenir son action. Il révèle le parcours hors du commun d'un homme entièrement dévoué aux plus démunis, guidé par un idéal de service et de don inconditionnel.

Son héritage se perpétue à travers la communauté religieuse qu'il a fondée, l'orphelinat qu'il a bâti, et les innombrables vies qu'il a marquées.

Puisse son œuvre continuer d'inspirer et d'éclairer celles et ceux qui aspirent à faire le bien.

Honneur à vous, Père Dehoux votre mission est accomplie, et votre étoile continue de briller.

Jeanne d'Arc Lamontagne-Léger